

L'Abbaye Notre-Dame de Bonport

« Fille » de l'Abbaye du Val

Solange CONTOUR (texte et photos)

Les abbayes cisterciennes se sont progressivement implantées sur le territoire français ainsi que dans différents pays européens. Ceci s'est fait par essaimage, de petits groupes de moines, quittant leur monastère pour aller, en un autre lieu, fonder une nouvelle abbaye, celle-ci pouvant elle-même, ultérieurement, essaimer à son tour.

Les lieux choisis étaient en général situés dans des endroits retirés et sauvages ; la première tâche des nouveaux arrivants consistait donc à défricher, drainer et assainir les terrains puis à construire les bâtiments conventuels.



L'abbaye de Bonport - vue générale

Le mouvement est parti de l'abbaye de Cîteaux, qui a eu six « filles » dont l'abbaye de Clairvaux, ancêtre de notre abbaye du Val. Clairvaux a en effet donné naissance à d'autres établissements religieux dont l'abbaye de la Cour-Dieu, en forêt d'Orléans, et ce sont des moines appartenant à cette abbaye qui, au début du 12^{ème} siècle, sont venus fonder notre abbaye du Val.

Dans notre précédent bulletin, nous avons publié un reportage sur la Cour-Dieu, notre abbaye « mère ». Cette fois-ci nous allons nous intéresser à la « fille » - fille unique - de l'abbaye du Val : l'abbaye de Bonport en Normandie. Celle-ci a en effet été fondée, en 1189, par des moines venant de l'abbaye du Val.

La fondation

L'endroit où a été édifiée l'abbaye de Bonport est situé à 22 kilomètres de Rouen, sur la commune de Pont-de-

l'Arche. Implantée en bordure de Seine, elle était considérée comme une position stratégique à l'époque des guerres entre Anglais et Français.

Toutefois, on a tendance à occulter cette motivation politique au profit de la légende. Sa fondation a été voulue par Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Celui-ci, au cours d'une partie de chasse, alors qu'il poursuivait un cerf, se serait trouvé en danger de périr dans la Seine. Il fit vœu, s'il parvenait à « bon port » sur l'autre rive, de fonder un monastère là où son cheval poserait le pied. Le nom de l'abbaye atteste de ce miraculeux sauvetage.

La charte de fondation de Bonport est perdue mais, grâce aux nombreuses confirmations de donations, on sait que Richard l'avait dotée de biens très importants en terres, en vignes, en droits de pêche, en moulins et forêts.

L'abbaye dans l'histoire

L'abbaye a pu être construite rapidement grâce aux donations de seigneurs locaux et elle a connu son âge d'or dans la première moitié du 13^{ème} siècle. Après la mort du fondateur, son frère, Jean-Sans-Terre, a pris Bonport sous sa protection et l'a maintenue dans ses biens, le 30 décembre 1201. Lorsque la Normandie est redevenue

française, le roi Philippe-Auguste, à son tour, en 1204, a confirmé les biens de l'abbaye et même les a augmentés.



L'abbaye de Bonport - l'arrivée

L'abbaye eut à souffrir de la guerre de Cent Ans et de la ligue du Bien Public. Des donations royales, de Charles VI et Louis XI, permirent sa restauration au 15^{ème} siècle.

Au 17^{ème} et 18^{ème} siècle, des travaux de restauration et d'aménagement ont eu lieu. La sacristie et la bibliothèque furent agrandies ; le dortoir, au premier étage du bâtiment central fut cloisonné pour constituer des « cellules » individuelles, dix chambres assez confortables, dotées de cheminées et ornées de peintures (on est bien loin de la rigueur des premiers temps !). En 1732, un nouvel escalier fut construit, avec une rampe en fer forgé ; un nouveau cloître vint remplacer le cloître médiéval.



L'abbaye de Bonport - l'extrémité du bâtiment des moines

A partir de 1536, l'abbaye s'est trouvée sous le régime de la commende, les abbés étant nommés par le roi, qui récompensait ainsi ses fidèles. Vingt trois abbés se succédèrent ; les plus connus d'entre eux sont le poète Philippe Desportes, le cardinal de Polignac et le roi Casimir de Pologne. La commende fut un véritable fléau : petit à petit, la pureté d'origine a laissé place au bien-être et même au luxe. Pour la plupart d'entre eux, ces abbés commendataires avaient plus le souci de leurs intérêts personnels que ceux de la vie spirituelle ; ils considéraient l'abbaye comme un bien de rapport (une exception, Desportes, qui fut le seul à être inhumé dans l'église abbatiale).

A la veille de la Révolution, l'abbaye n'était plus que l'ombre d'elle-même. Ils ne restaient que six moines qui profitèrent des circonstances pour déguerpir.



L'abbaye de Bonport - la salle du chapitre

La Révolution et ses suites

L'abbaye de Bonport a été vendue comme bien national au moment de la Révolution. Son église, son cloître ainsi que les bâtiments des convers ont alors servi de carrière de pierre. A l'emplacement de ce qui fut l'église, on trouve encore quelques bases de colonnes.

Heureusement, le massacre s'est arrêté là car ces matériaux de construction se vendaient mal. L'abbaye est alors devenue une résidence et une exploitation agricole. Une partie des bâtiments a donc pu être conservée si bien que Bonport est l'une des rares abbayes cisterciennes en Normandie possédant encore des bâtiments claustraux datant du Moyen-Age : salle capitulaire, salle des moines, dortoir, cuisines et un magnifique réfectoire voûté du 13^{ème} siècle. En 1942, l'abbaye a été classée monument historique.

Ses actuels propriétaires ont déjà procédé à de très importants travaux de restauration, s'efforçant de rendre progressivement tout son éclat à l'abbaye. Les chantiers en cours concernent la réfection des cuisines et du réfectoire.

L'abbaye de Bonport se visite, en particulier à la belle saison, mais n'est jamais accessible le samedi, jour réservé aux réceptions ou aux cérémonies familiales (mariages, etc.). On peut se renseigner, sur les jours d'ouverture et les horaires, par téléphone (02 35 02 19 42) ou par E-mail www.abbayedebonport.com